

Bibliographie du roman maghrébin de langue arabe II - Maroc*

par Bouchoucha BENJEMAA

Si le début des années 70 constitue la date d'émergence du roman algérien d'expression arabe avec la parution de *Riḥ al-Ganūb* (Vent du sud) de Abdelhamid Ben Hedouga, le roman marocain, dans ses premiers essais, remonte plus loin dans le passé, à 1924 où un certain Muḥammad b. Muḥammad b. 'Abdallah Muwāqat publiait une œuvre d'allure romanesque : *al-Riḥla al-Marrakīsiyya aw mir'āt al-masāwi' al-waqtīyya* (Voyage marrakéchi ou le miroir des méfaits temporaires). Bien que nombre de critiques y aient relevé une conception banale de l'art romanesque, une technique limitée à l'emploi d'un vocabulaire classique, un style très influencé par le genre de la *maqāma* de Badī' al-Zamān al-Hamadānī et Ḥarīrī, et enfin une réelle pauvreté de l'imaginaire, cette œuvre garde le mérite d'avoir déposé le germe du genre romanesque dans la littérature marocaine contemporaine d'expression arabe. Il ne faut pas oublier en effet que ce genre littéraire, longtemps ignoré des Marocains, ne leur fut guère connu que par l'entremise des émigrés libanais qui, fuyant la cruauté de la politique ottomane au Liban à l'égard des Arabes, vinrent s'installer à Tanger au début de ce siècle (1).

En 1924, cependant, jusqu'à 1942, la création littéraire marocaine continua de se limiter à la publication d'articles, à la poésie et à la nouvelle. Cette dernière, en particulier, atteignait à cette époque une maturité artistique riche de promesses grâce à une élite de nouvellistes

* Voir la première partie sur l'Algérie dans IBLA, n° 162, Deuxième semestre 1988, p. 283-291.

1 MANIAI Hassan : "Introduction à l'étude du roman marocain d'expression arabe", dans *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée*, n° 22, 2ème semestre 1976, p. 56.

tels que Abderrahman Fâsi, Abdallah Ibrahim, Abdelaziz Ben Abdallah, Ahmed Bannâni, Abdelmajid Ben Jelloun et autres.

Au cours de l'année 1942 paraissait enfin une deuxième oeuvre romanesque due à Touhami Ouazzani, *al-Zâwiyâ* ("Le marabout"). Au cours des années suivantes, jusque vers 1954, un certain nombre d'autres essais virent le jour. Ils avaient pour trait commun d'évoquer le passé glorieux du Maroc, relatant en style classique ses hauts faits de guerre. On cherchait ainsi à sortir la population marocaine d'un long sommeil en lui faisant prendre conscience du caractère humiliant de la situation coloniale: "Cette période constitue donc le commencement d'un réveil qui vise l'indépendance avant tout. Quant à la culture elle est restée paralysée dans ses domaines essentiels à la suite des problèmes qui ébranlaient tout le pays (enseignement défectueux, dahir berbère, marasme économique" (2). Dans ces conditions, on comprend que la formule nouvelle du roman n'ait pu alors concurrencer ni la poésie ni la nouvelle.

Ainsi que le note encore H. Mantai, "après avoir longtemps sombré dans l'isolement et enduré l'écartement imposé par la colonisation, il est normal de voir le Maroc entamer une action culturelle qui s'est effectuée dans une atmosphère de relatif bouillonnement politique, voire de libération totale entreprise par la bourgeoisie nationale à partir de la deuxième guerre mondiale" (3).

Cependant l'atmosphère dominante au Maroc durant la période qui suivit immédiatement l'indépendance n'était pas de nature à favoriser l'élan de la création romanesque. Celle-ci continuait à se cantonner en des essais aux histoires simplettes et aux techniques archaïques, et demeurerait bien incapable de dénoncer les obstacles majeurs auxquels le développement de la société marocaine continuait de se heurter. Il faut le reconnaître, le roman marocain d'expression arabe était alors en plein malaise tant au plan thématique et qu'au plan technique.

Les thèmes se limitaient à l'autobiographie (*Fî l-ṭufûla* - "L'enfance" - de Abdelmajid Ben Jelloun en 1957); à l'histoire (*Wazîr Ġarnâta* - "Le vizir de Grenade" - de Abdelhedi Bentaleb en 1960); au romantisme sentimental (*Dahîyâ l-hubb* - "Victimes de l'amour" - de Mo-

2 *Ibid.*

3 *Ibid.*

hamed Ben Touhami en 1963) et autres. Quant aux techniques, tous ces essais restaient "fidèles aux formes orientales archaïques du début du siècle actuel et dont le style se range souvent au magasin des accessoires linguistiques périmés" (4).

On comprend aisément, dans ces conditions, que les critiques marocains ne soient pas parvenus à s'entendre sur le choix d'une date qui marquerait la véritable naissance au Maroc d'un roman que son écriture et ses techniques structurales permettraient de saluer comme vraiment nouveau. Selon Idriss Naqûrî, "au début des années soixante, le roman marocain commence à prendre une grande dimension dans le cours de la création littéraire" (5). Autre est l'avis de Mohamed Lahsaini pour qui, avant les années soixante, il ne manquait pas au Maroc d'essais romanesques dignes de ce genre littéraire et ayant contribué à le faire progresser et apprécier dans le pays (6). Mohamed Ezeddine Tazi, pour sa part, défend la thèse qu'aucune oeuvre antérieure ne saurait soutenir la comparaison avec les créations de Fatma Raoui (*Ġadan talabaddal al-ard*, "Demain la terre changera" 1967) ou de Abderrahmane Marini (*Amṭâr al-rahma*, "Pluies de la pitié" 1965) et celles de Abdelkrim Ghallab (*Sab'a abwâb*, "Sept portes" 1965; *Dafannâ al-mâdî*, "Nous avons enterré le passé" 1966) et de Mohamed Aziz Lahbabi (*Ġîl al-ṣamâ*; "La génération de la soif" 1967). On retarderait donc ainsi la naissance du roman marocain jusqu'à l'année 1965.

Quoiqu'il en soit de cette controverse, à partir des années soixante-dix et grâce aux efforts de jeunes auteurs tels que Moubarak Rabîc, Mohamed Zafzâf et Saïd Allouche, tous novellistes d'avant-garde, le roman prend sa vraie dimension dans la vie littéraire marocaine, compte tenu des exigences de la modernité dans l'écriture romanesque.

Vers la fin des années 70 et au début des années 80 commence à se manifester une élite de jeunes écrivains dont le talent est de taille à se confronter aux exigences du climat littéraire international. Citons en particulier Miloudi Chaghmoun avec ses trois romans, ainsi que Mohamed Ezeddine Tazi auteur de quatre romans. On peut désormais envisager avec optimisme l'avenir du roman marocain d'expression

4 *Ibid.*

5 NAQÛRÎ Idriss : *al-Muṣṭalah al-muṣṭarak*, Maison d'Édition maghrébine.

6 al-AḤSĀ'INĪ Muḥammad dans la revue marocaine *al-Madîna*, 1979, n° 3.

arabe, malgré les obstacles qui se dressent encore devant lui, liés tout spécialement aux problèmes d'édition et de diffusion.

En dernier lieu, je dois signaler que si les renseignements fournis ici sont incomplets, c'est qu'ils manquent parfois sur les livres eux-mêmes, tels que date ou lieu d'édition.

1924

1. MU'AGGAT 'Abdallah : *al-Rihla al-marrakišiyya aw mir'āt al-masāwī' al-waqtīyya* (Le voyage marrakéchien ou le miroir des méfaits temporaires).

1942

2. WAZZĀNĪ Tuhāmī : *al-Zāwiya* (Le marabout).

1950

3. WAZZĀNĪ Tuhāmī : *Salīl al-tiqalayn* (Le tintamarre de l'alternance diurne).

1951

4. BAQQĀLĪ Aḥmad 'Abd al-Salām : *al-Mas'ūra* (L'enragée).

1952

5. BAQQĀLĪ Aḥmad 'Abd al-Salām : *al-Malāk al-asīr fī maḡāhil al-ṣaḡrā'* (L'ange emprisonné dans le désert).

1954

6. LUWA Āmina : *al-Malika Hanāṭa* (La reine Khanata).

7. IBN ĠALLŪN 'Abd al-Maḡīd : *Širā' fī zilāl al-Atlas* (Combat à l'ombre de l'Atlas).

1956

8. BAQQĀLĪ Aḥmad 'Abd al-Salām : *Ruwwād al-maḡhūl* (Les pionniers de l'inconnu), Le Caire, al-Maṭba'a al-'Ālamīyya.

1957

9. IBN ĠALLŪN 'Abd al-Maḡīd : *Fī l-lufūla* (En enfance), Casablanca, Maṭba'a al-Atlas, 351 p., réédité à Rabat, Maṭba'at al-Ma'ārif, sans date, puis à Casablanca, Dār al-Kitāb.

1960

10. BŪ ṬĀLIB 'Abd al-Hādī : *Wazīr Ġarnaṭa* (Le vizir de Grenade).

1963

11. IBN TUHĀMĪ Muḥammad : *Dahāyā l-ḥubb* (Les victimes de l'amour), Mohammedia, Maṭba'a Fuḍāla, 163 p.

1965

12. BŪ'ANANI Ismā'īl : *Inna-hā l-ḥayāt* (C'est la vie), Rabat, Maṭba'a Umniya.

13. MARĪNĪ 'Abd al-Raḥmān : *Amlār al-raḥma* (Les pluies de la pitié), Casablanca, Maṭba'a Šamāl Ifriqī.

14. ĠALLĀB 'Abd al-Krīm : *Sab'at abwāb* (Sept portes), Le Caire, Dār al-Ma'ārif.

1966

15. SĪBĀ'Ī Bakrī Aḥmad : *Būtaqat al-ḥayāt* (Le creuset de la vie), Casablanca, Maṭba'a al-Naḡāh.

16. BANNŪNA Hanāṭa : *al-Nār wa l-iḥtiyār* (Le feu et le choix), Rabat, Maṭba'a al-Risāla; réédité à Rabat, Maktabat al-Ma'ārif, 1986, 128 p.

17. ĠALLĀB 'Abd al-Krīm : *Dafannā l-mādi* (On a enterré le passé), paru en feuilleton dans le quotidien de langue arabe *al-Ālam*, puis édité à Beyrouth, al-Maktab al-Tiḡārī et réédité au Maroc, Casablanca, Dār al-Īqāfa al-Ġadīda, 1974. Ce roman vient d'être traduit en français par Francis GOUIN, Editions Okad, sans date (1987 ?), 302 p.

1967

18. al-HABĀBĪ Muḥammad al-'Azīz : *Ġil al-zama'* (La génération de la soif), Beyrouth, al-Maktaba al-'Aṣriyya, 252 p.

19. RĀWĪ Fāṭma : *Ġadan latabaddal al-ard'* (Demain la terre changera), Casablanca, Maṭba'a Imprijima.

1971

20. al-'IRWĪ 'Abdallah : *Raḡul al-ḡākira* (L'homme de mémoire), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine.

21. al-'IRWĪ 'Abdallah : *al-Ġurba* (L'expatriement), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine; réédité à Casablanca, Centre Culturel Arabe, 1983, 120 p.

22. ĠALLĀB 'Abd al-Krīm : *al-Mu'allim 'Alī* (Maître Ali), Beyrouth, al-Maktab al-Tiġārī, 414 p.; 4ème édition, Casablanca, Naġāh.

23. ĠALLĀB 'Abd al-Krīm : *Sabāh, wa yazḥaf al-layl* (Un matin la nuit rampait), paru en feuilleton dans le quotidien de langue arabe *al-'Alam*, novembre.

1972

24. RABĪ' Mubārak : *al-Ṭayyibūn* (Les braves gens), Casablanca, Dār al-Kitāb, 185 p.; réédité en 1980.

25. ZAFZĀF Muḥammad : *al-Mar'a wa l-warda* (La femme et la rose), Beyrouth, Éd. Galerie; 2ème éd. Rabat, Société Maghrébine des Éditeurs Réunis, 1981, 110 p.

26. SIBĀ'Ī Bahri Ahmad : *al-Mahād* (La parturition), Casablanca, Dār al-Kitāb

27. ĠALLĀB 'Abd al-Krīm : *Ṭabīb al-qarya* (Le médecin du village), paru en feuilleton dans le quotidien de langue arabe *al-'Alam*.

1973

28. al-RAĠRĀĠĪ Muḥammad Sa'īd : *al-Hārība* (La fugitive), Casablanca, Imprimerie des Andalous

29. IBN 'ABDALLAH 'Abd al-'Azīz : *Šaqrā' al-Rif* (La blonde du Rif), Beyrouth, Dār Naġāh

1974

30. ZIYĀD Ahmad : *Bammū*, Casablanca, Dār al-Kitāb

31. LAHSĀ'INĪ Muḥammad : *al-Muġtaribūn* (Les étrangers), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine

32. 'ALLŪS Sa'īd : *Hāġiz al-ṭalq* (La Barrière de neige), Beyrouth, Dār al-'Ilm li-l-Malāyīn

33. LAHBĀBĪ Muḥammad al-'Azīz : *Iksīr al-ḥayāt* (L'élixir de la vie), Le Caire, Dār al-Hilāl

34. ZAFZĀF Muḥammad : *Arsifa wa ġudurān* (Des trottoirs et des murs), Bagdad, Dār al-Hurriyya

1976

35. BAQQĀLĪ Ahmad 'Abd al-Salām : *al-Tufān al-azraq* (Le déluge bleu), Tunis, Maison Tunisienne de l'Édition,

36. RABĪ' Mubārak : *Rifqat al-silāh wa l-qamar* (Camarades des armes et de la lune), Beyrouth, Dār al-Ṭaqāfa; réédité Casablanca, Dār al-Naġāh, 155 p.

37. MADĪNĪ Ahmad : *Zaman bayna l-wilāda wa l-hulm* (Du temps entre la naissance et le rêve), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine, 143 p

1977

38. RABĪ' Mubārak : *al-Rīh al-sitwiyya* (Le vent d'hiver), Tunis, Maison Tunisienne de l'Édition, réédité Rabat, Maktabat al-Ma'arif, 1979.

39. 'ABD AL-ĠANĪ Sīdī Hīda : *al-La'na al-muqaddasa* (La malédiction sacrée), Rabat, Maṭba'at al-Sā.hil, 36 p.

1978

40. TĀZĪ Muḥammad 'Izz al-dīn : *Abrāğ al-madīna* (Les tours de la ville), Bagdad, Dār Afāq 'Arabiyya,

41. ZAFZĀF Muḥammad : *Qubūr fī l-mā'* (Tombees à l'eau), Tunis, Maison Arabe du Livre, 100 p.

42. ŠARQĪ 'Abd al-Raḥmān Šarīf : *al-Muḥāğir* (L'émigré), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine, 96 p.

43. al-'IRWĪ 'Abdallah : *al-Yatīm* (L'orphelin), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine; réédité à Casablanca, Centre Culturel Arabe, 1983, 107 p.

44. BAQQĀLĪ Muḥammad 'Abd al-Salām : *Amanīda wa ba'da-hā l-mawl...Dimāğ al-'Akrūt yabḥağ 'an ġasūs al-ḥāriğiyya* (Amanida. Après elle, la mort...Le crâne de Akrouit cherche l'espion des Affaires Étrangères), Rabat, Miṭlağ al-Mağrib,

1979

45. HAMID Laḥmidānī . *Dahāliz al-ḥabs al-qadīm* (Les corridors de la vieille prison), Maṭba'a Fakīk; réédité Casablanca, Dār al-Ṭaqāfa al-Ġadīda, 1985, 187 p.

46. DARĪBĪ Mubārak : *A'wināt al-biğāl* (Les petits yeux des mulets),

47. ZAFZĀF Muḥammad : *al-Af'ā wa l-baḥr* (La vipère et la mer), Casablanca, Imprimerie Rapide, 120 p.

1980

48. 'ALLŪS Sa'īd : *Imiṣīl*, Casablanca, al-Zamān al-Mağribī, 136 p.

49. ŠAĠMŪN Milūdi : *al-Dil' wa l-ğazīra* (La côte et l'île), Beyrouth, Dār al-Ḥağā'iq, 157 p.

50. BAQQĀLĪ Aḥmad 'Abd al-Salām : *Sa-abki yawma tarğā'n ġadan* (Je pleurerai quand tu reviendras demain), Casablanca, Dār al-Miṭlağ al-Mağribī; réédité à Casablanca, 'Ukāğ, 1987, 351 p.

51. al-'ILMĪ Muḥammad : *Fās wa Šağarat al-tuffāḥ* (Fès et le pommier), Casablanca, Maṭba'a Ifriqiyyā, 83 p.

52. ZAFZĀF Muḥammad : *Muḥāwalat 'ays'* (Essai de vivre), paru dans la revue *Aqlām* de Bagdad; réédité Tunis, Maison Arabe du Livre, 1985, 113 p.

53. ZAFZĀF Muḥammad : *al-Sağara al-muqaddasa* (L'arbre sacré), Beyrouth, Dār al-Ādāb, 80 p.

1981

54. ŠŪF Muḥammad : *Raḥḥāl wuld al-Makkī*, Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine

55. BANNŪNA Ḥanāta : *al-Ġad wa l-ğadab* (Demain et la colère), Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine, 272 p.

1982

56. FAḌIL Yūsuf : *al-Hanāzīr* (Les cochons), Casablanca, Publications Universitaires

57. ŠUKRĪ Muḥammad : *al-Ḥubz al-ḥāfī* (Le pain nu), Casablanca, Dār al-Nağāḥ al-Ġadīda

58. BŪ'ASRA 'Abd al-Raḥmān : *al-Hurūb* (La fuite), Casablanca, Dār al-Nağāḥ al-Ġadīda

59. ŠAĠMŪN Milūdi : *al-Ablah wa l-mansiyya wa Yāsamin* (Le sol, l'oubliée et Jasmine), Beyrouth, al-Mu'assasa al-'Arabiyya li-l-Dirāsāt wa l-Našr, 125 p.

60. ZIYĀD Aḥmad : *Walad Rabī'a* (Le fils de Rabī'a), Rabat, Maṭba'at al-Anbā, 143 p.

1983

61. MADĪNĪ Aḥmad : *Warda li-l-waqt al-magribi* (Une rose pour le temps marocain), Beyrouth, Dār al-Kalima; réédité Casablanca, Maison d'Édition Maghrébine, 1985, 92 p.

62. RABĪ Mubārak : *Badr zamānihi* (L'éclat de son temps), Beyrouth, al-Mu'assasa al-'Arabiyya li-l-Dirāsāt wa l-Našr, 245 p.

1984

63. TĀZĪ Muḥammad 'Izz al-dīn : *Rahīl al-baḥr* (Le départ de la mer), Beyrouth, al-Mu'assasa al-'Arabiyya li-l-Dirāsāt wa l-Našr, 317 p.

64. DARĪBĪ Muḥammad : *Tuyūr al-samā'* (Les oiseaux du ciel).

65. ŠŪF Muḥammad : *al-Mawt madā l-ḥayāt* (La mort à perpétuité).

66. ŠŪF Muḥammad : *a l-Sanawāt al-'igāf* (Les années de disette).

67. ŠĠAYYIR Idrīs : *al-Zamān al-maqīl* (Le temps odieux).

1985

68. BILIMLĪH Idrīs : *al-Warda wa l-baḥr* (La rose et la mer), Casablanca, à compte d'auteur, 11 p.

69. LAḤSĀ'INĪ Muḥammad : *'Anāšir munfasīma* (Éléments disjoints), à compte d'auteur

1986

70. al-'IRWĪ 'Abdallah : *al-Fariq* (L'équipe), Casablanca, Centre Culturel Arabe, 367 p.

71. IBN TARKA Larbi : *Unsūdāt al-maḥar* (Le chant de la pluie), Rabat, Librairie Populaire, 124 p.

72. BARRĀDA Muḥammad : *Luḥat al-nisyān* (Le jeu de l'oubli), Rabat, Dār Amān, 140 p.

1987

73. MADĪNĪ Aḥmad : *al-Ġanāza* (L'enterrement), Casablanca, Dār Qurṭuba, 143 p.

74. DAĠRANĪ Aḥmad : *Madīnat al-fanā'* (La ville de l'anéantissement), Rabat, Maṭba'at al-Ma'ārif al-Ġadīda, 295 p.

75. LAŠQĀR Aḥmad : *Ruġūla wa mā l-ḥabar* (Virilité et après ?), Casablanca, Dār Qurṭuba, 115 p.

76. ZAFZĀF Muḥammad : *Bayḍat al-dīk* (L'oeuf du coq), Casablanca, Manšūrāt al-Ġāmī'a.

1988

77. TĀZĪ Muḥammad 'Izz al-dīn : *Fawq al-qubūr, Laḥt al-qamar* (Sur les tombes, sous la lune), Éditions 'Uyūn al-Maqālāt; publié aussi dans la revue palestinienne al-Karmal, sous le titre Tā'ir al-ru'b (L'oiseau de la terreur).

79. ŠĠMŪN Milūdī : *'Ayn al-faraṣ* (L'oeil de la jument).